

Poursuite de l'installation d'ascenseurs dans les immeubles du SANITAS

Plusieurs immeubles du quartier vont être équipés d'ascenseurs. Une solution pour retenir les locataires et en attirer de nouveaux. C'est en lieu et place des anciennes colonnes destinées aux vide-ordures, aujourd'hui inutilisés, que seront installés les futurs ascenseurs. Les anciens séchoirs, devenus désuets avec l'arrivée de la machine à laver, vont être utilisés, eux-aussi, pour accueillir les futures installations. Fruit de demandes fortes de la part des locataires et d'une concertation avec la Ville, ce projet d'envergure a déjà vu la mise en service de plusieurs ascenseurs dans certains immeubles du quartier. Les travaux d'aménagement dans l'immeuble situé 14 à 18, avenue du Général de Gaulle s'achèvent et les locataires pourront "prendre l'ascenseur" d'ici quelques semaines.

Lettre éditée par l'OPAC de TOURS

1, rue Maurice Bedel
37033 Tours cedex 1
Tél. 02 47 60 13 00

Directeur de la publication : Didier Loubet
Conception : Double V - Photos : OPAC de Tours
Impression : Imprimerie Champagnac.
ISSN 1272 - 8942 • Dépôt légal à parution

Document imprimé sur du papier participant à la gestion durable des forêts.



L'OPAC de TOURS proche de vous

▼ Rendre le quartier attractif

En tout, c'est environ une quinzaine d'ascenseurs qui vont être installés dans tout le quartier. Des travaux importants mais nécessaires, comme le souligne Franck Sourbier, Responsable de la Gestion Technique du Patrimoine de l'OPAC de TOURS qui a supervisé les différents chantiers.

En dotant les immeubles de tels équipements, l'Office poursuit deux objectifs :

- Le maintien à domicile des personnes âgées ou à mobilité réduite qui éprouvent des difficultés pour monter des provisions ou des objets lourds jusqu'aux étages supérieurs.
- Favoriser la remise en location des logements, en particulier ceux situés aux 3^{ème} et 4^{ème} étages ; ceux-ci sont effectivement « boudés » par les demandeurs, même les plus jeunes d'entre eux, pour qui la présence d'un ascenseur constitue dorénavant un critère prioritaire dans le choix d'un logement.

Dans un souci d'organisation de chantier et de réduction des coûts, l'Office privilégie la réalisation de ces travaux dans plusieurs cages d'escalier et sur une même période.

Alors que le SANITAS va connaître une transformation importante avec l'arrivée du tramway, il est important que l'Office accompagne cette évolution en améliorant également le confort de ses locataires et l'attrait du quartier en général.

Au Rythme des Quartiers

La Lettre de l'OPAC de Tours

Numéro 28 - Tours Centre - Avril 2011



Travaux d'aménagement d'ascenseurs au SANITAS.

Micro-trottoir

En janvier dernier, nous avons évoqué l'installation de conteneurs enterrés. Depuis trois mois se sont écoulés. Nous sommes allés à la rencontre des habitants pour recueillir leurs réactions quant à l'utilisation de ce nouveau dispositif.

« Ces conteneurs sont bien pratiques. Pour moi qui suis petite, et plus toute jeune, c'est mieux. Pour déposer les ordures c'est à ma taille, donc j'ai moins d'efforts à produire. Et à mon âge ce n'est pas négligeable. » Marie.



« Si ça peut éviter que certains y mettent le feu, c'est très bien. Parce qu'il y en a marre des quelques individus qui abîment les équipements collectifs. Après, pour ce qui est de la collecte, pas sûr que les gens trient plus car il y a des nouvelles poubelles. » Loïc.

« Personnellement ça m'est complètement égal. Pour le quartier, c'est clair que ça fait plus propre. Mais ce n'est peut-être pas la priorité d'installer des conteneurs. En plus ça doit coûter cher j'imagine. Peut-être que l'argent qui a été dépensé pour ça aurait pu être mis ailleurs. Après, c'est vrai que ça s'inscrit dans un ensemble de changements importants qui donne une nouvelle image au quartier. » Pierre.

Sam'ira a bien grandi

Depuis sa création en 2003, l'Association Sam'ira propose au plus grand nombre des activités en tout genre. « Contre vents et marées », elle poursuit sa mission culturelle et sociale.

Partir à la découverte du Département à vélo, mettre sur pied un projet de son choix, prendre des cours d'informatique, pratiquer des sports ou des loisirs nouveaux, ou tout simplement partager un moment autour d'un café. Telles sont les occupations proposées par l'Association Sam'ira au centre culturel. Ils ne sont pas nombreux ce samedi là à venir pousser les portes des locaux. Avec l'arrivée des premiers rayons de soleil, ballons et vélos sont de sortie et les jeunes renouent avec l'extérieur et les grands espaces. « *Ils reviendront bientôt* » rassurent les animateurs qui connaissent bien les comportements des jeunes. Arrivée avant l'ouverture du local, à 14h, une quinzaine de jeunes filles sont réunies dans une salle et répètent pour une représentation de majorettes. « *Elles ne font pas partie de l'Association Sam'ira, mais nous hébergeons d'autres Associations qui n'ont pas de locaux disponibles* », explique Elodie, salariée de l'Association. Depuis 2003, de nombreux partenariats ont vu le jour. Du coup, les activités se multiplient et se diversifient. « *Au début on ne voyait pas beaucoup les familles, les jeunes s'approprièrent le local. Et puis, peu à peu, les choses se sont régulées* », se souvient l'animatrice. Aujourd'hui donc, des activités existent pour tous les âges.

Un lieu de vie et d'apprentissage

Dans un coin de la salle, un espace multimédia avec une dizaine d'ordinateurs permet un accès gratuit à Internet. Installé devant l'un des écrans, un homme consulte ses mails. Assis un peu plus loin, deux garçons d'une quinzaine d'années surfent sur différents sites d'informations. Souris en main, ils échangent quelques rires et commentent les profils de leurs amis sur les réseaux sociaux. « *Ceux qui n'ont pas accès*



Association Sam'ira, une mission culturelle et sociale

Internet chez eux peuvent venir ici, glisse Elodie. Il y a même des cours d'informatique, surtout de l'initiation à l'utilisation d'internet et au traitement de texte », poursuit la jeune femme. Sur une table près de l'espace multimédia, des créations d'enfants non encore achevées témoignent d'une activité récente. Ici et là, trônent sur les murs quelques dessins d'enfants du quartier répétant leur attachement à celui-ci. Un peu plus loin, le café associatif réunit quelques convives autour d'une tasse et la discussion va bon train. L'Association aimerait ouvrir le dimanche mais, pour différentes raisons, ceci n'est pas encore possible. Une affiche détaille le programme des futures vacances : bowling, karting, sortie pêche, festival de hip-hop, soirée billard, etc.

« *Certaines activités sont payantes, mais il y a une participation financière de l'Association, commente Elodie. Le but c'est de proposer aux jeunes des activités vers lesquelles ils n'iraient pas d'eux-mêmes* ».

Troc Loisir, une initiative citoyenne

Au-delà des actions ponctuelles dans le cadre de vacances, un accompagnement sur le plus long terme existe aussi. En effet, le programme Troc Loisir permet aux jeunes, mineurs ou pas, de financer un voyage en travaillant bénévolement pour une Association locale. Les participants doivent rédiger leur projet, définir un budget, planifier leurs heures de travail et motiver leur demande devant une commission. « *Ça permet d'aller au bout d'un projet de façon autonome et responsable* », conclue Elodie.

Renseignements :
Centre Social du Sanitas
2, avenue du Général de Gaulle
Tél. 02 47 20 36 45

